



Transat Jacques Vabre (Le Havre - Puerto Limon). Duels en mer des Caraïbes

Des alizés puissants, des équipages qui accusent la fatigue mais pas question de souffler. En tête, le duel entre les deux premiers duos va se poursuivre en mer des Caraïbes. Le final de cette transat s'annonce tendu.

Jean-Pierre Dick et Jérémie Beyou ont beau imprimer un tempo élevé, Alex Thomson et son équipier Guillermo Altadill ne se laissent pas aisément décrampopper. Certes «Hugo Boss» était distancé d'une bonne soixantaine de milles hier après-midi, mais ce n'est pas un écart irrémédiable.

Beyou le couteau entre les dents

En mer des Caraïbes, le duel entre les deux tandems, qui dominent cette transat, sera sans merci. L'explication finale promet avec Thomson et Altadill à l'abordage de Frenchies «pas décidés à baisser pavillon». Le ton de Jérémie Beyou à la vacation du petit matin en disait long: «Les conditions météo sont propices au retour de nos concurrents, mais on ne se met pas martel en tête. Par contre, ça fait longtemps qu'on ne regarde plus les mecs qui sont à 300 milles derrière... On n'est pas surpris de voir "Hugo Boss" revenir mais on n'a aucune intention de les laisser passer devant...», confiait-il, déterminé. Avec un alizé qui va flirter avec les 30 noeuds, des empannages délicats sous les grains, la pression du résultat, les derniers 1.000 milles jusqu'à Puerto Limon s'annoncent

tendus.

Bataille pour le podium

Derrière, la bataille pour la troisième marche du podium monte en intensité entre trois protagonistes : «Macif», «Banque Populaire» et «Bureau Vallée», qui se tiennent en une vingtaine de milles. François Gabart et Sébastien Col («Macif»), qui disputent leur première transat avec ce plan Verdier mis à l'eau en août, sont en mode attaque. «Le match à trois ne nous laisse aucun répit. Pour l'instant, ça glisse bien. On a entre 20 et 25 noeuds de vent avec une mer formée assez courte. On en garde un peu sous le pied quand même car c'est un peu casse-bateaux avec de gros enfournements», expliquait Col. Même ambiance régates au taquet à bord de «Banque Populaire». «On est dans un alizé un peu costaud, ça avance bien, ça mouille et on se relaie à la barre avec Armel (Le Cléac'h). C'est loin d'être les vacances», racontait Christopher Pratt.

«Actual»: Saint-Barth en coup de vent

En Multi50, les deux rescapés se

livrent aussi un duel loin d'être fini même si le tandem Le Blévec-Manuard a pris l'ascendant. «Actual» a été le premier à parer le paradis Saint-Barth hier sans avoir le temps de s'y attarder. «C'était super sympa, ce passage de Saint-Barth, très carte postale... Maintenant, c'est une lutte, un peu contre le vent et la mer, pour aller passer toutes ces îles. On a une avance confortable sur "Maître Jacques", mais ça peut se réduire comme neige au soleil... Le but est d'arriver. Le bateau a été très sollicité, on y fait très attention on veut s'emmener mutuellement à bon port», expliquait le skipper d'«Actual» en route pour la Barbade à laisser à tribord avant de faire route vers le Costa Rica. Même avec 200 milles d'avance sur le duo Fequet-Escoffier, Le Blévec sera sur le qui-vive jusqu'au bout.

Gilbert Dréan

